

À L'HEURE INTERNATIONALE

BULLETIN D'INFORMATION
VOLUME 29, NUMÉRO 3, AOÛT 2016

Comprendre ailleurs pour agir ici

credil.qc.ca



SOMMAIRE

Camp de francisation 2016	3
Jumelage	4
Une image...vaut mille maux ?.....	6
Programmation JQSI 2016	7
Serres solaires et tourisme solidaire.....	8

BONNE LECTURE !

À l'heure internationale est le journal des membres du CRÉDIL. Il est publié quatre fois par année. Le CRÉDIL laisse aux auteurs l'entière responsabilité de leurs textes.

RÉDACTION

José Leclair, Gabriella Rousseau, Salima Addadi, Vicky Croisetière et Carl Thériault.

MISE EN PAGE

Annie Demers

RÉVISION DES TEXTES

Lucie Aucoin

PHOTO PAGE COUVERTURE

Mélina Gilbert-Généreux

POUR NOUS ENVOYER VOS ARTICLES ET/OU VOS DONS :

CRÉDIL
200, de Salaberry
Joliette, QC, J6E 4G1
Tél.: (450) 756-0011 Téléc.: (450) 759-8749
Courriel : info@credil.qc.ca
No de charité : 11886 9452

CONTRIBUTION FINANCIÈRE À LA PRODUCTION DE CE BULLETIN :

Relations
internationales,
Francophonie



Immigration,
Diversité
et Inclusion



BILAN DE L'OPÉRATION SYRIENNE

Texte de José Leclair

Les 15 et 16 août dernier, à l'invitation du Ministère de l'immigration de la diversité et de l'inclusion (MIDI), le CRÉDIL a participé avec plus de 100 intervenants de différents milieux institutionnels et communautaires aux journées bilan de l'opération d'accueil des personnes réfugiées syriennes. Cette rencontre a été une occasion pour le Ministère de l'immigration de la diversité et de l'inclusion entouré de la Ministre Weil de consulter ses partenaires dans le but d'améliorer ses pratiques en matière d'accueil et d'installation de personnes réfugiées.

Entre 2011 et 2015, le Québec a reçu chaque année une moyenne de 1390 personnes réfugiées prises en charge par l'État et de 1071 personnes réfugiées parrainées par le privé soit par leur famille ou par des organisations religieuses. Du 1^{er} janvier au 30 juin 2016, dans le cadre de l'opération syrienne, le Québec a accueilli 4928 personnes réfugiées dont 1523 prises en charge par l'État et 3061 personnes parrainées par le privé soit 3 fois plus que les 5 dernières années. Rappelons aussi que les réfugiés syriens pris en charge par l'État sont pour la grande majorité (77%) des arabophones qui ont peu de connaissance du français ou de l'anglais alors que 67% des personnes parrainées par le privé ont des connaissances de l'anglais en plus d'être arabophones.

Les 13 organismes d'accueil comme le CRÉDIL ont soulevé les différentes difficultés liées au fait que la grande majorité des réfugiés syriens ont été parrainés par le privé. Il en résulte que les familles et les organisations religieuses ont été débordées n'ayant pas l'expertise qu'ont les groupes communautaires comme le CRÉDIL pour accompagner ces personnes dans leurs nombreuses démarches d'installation. Les organismes communautaires ont aussi rappelé au Ministère la nécessité d'avoir une offre de service en quantité et qualité suffisante qui soit harmonisée à travers les régions. Par exemple, certaines régions n'ont pas les moyens d'offrir un accompagnement aux personnes suite à leur bilan santé et services sociaux. Les personnes doivent se débrouiller dans les méandres du réseau de la santé. Certaines régions ont de la difficulté à répondre aux besoins de francisation ou à bien accompagner les parents pour l'entrée à l'école des enfants nouvellement installés. De plus les 13 organismes qui accueillent des réfugiés ont aussi rappelé à la ministre l'importance de pérenniser le programme de jumelage qui a été réinstallé cette année dans le cadre de l'accueil des syriens, mais qui ne sera pas financé l'an prochain. Pour favoriser l'inclusion et la pleine participation des nouveaux arrivants à leur société d'accueil, il est essentiel de mettre en place des activités visant les échanges interculturels.

Cette rencontre aura finalement permis de mettre en place un comité de suivi qui rassemblera une quinzaine de représentantes et représentants des différents partenaires gouvernementaux et communautaires engagés dans l'accueil et l'intégration des personnes réfugiées, provenant de différentes régions du Québec. De leurs travaux, il est vivement souhaité un plan d'action qui responsabilise le MIDI face à tous les services qu'une personne réfugiée peut s'attendre de recevoir pour faciliter sa compréhension et son intégration à la société québécoise.





CAMP DE FRANCISATION 2016



Au CRÉDIL, l'été 2016 a été marqué par l'organisation de la 4e édition du camp de francisation pour les élèves immigrants en apprentissage du français! Le camp s'est déroulé du 11 au 22 juillet, du lundi au vendredi. Cette année, les organisateurs ont été agréablement surpris d'une hausse du taux de participation. 27 jeunes étaient inscrits au camp cette année contre les 18 participants de l'an dernier! Cette forte hausse est due entre autres à l'arrivée à Joliette de familles syriennes accueillies par le CRÉDIL. Les jeunes participants provenaient aussi de Colombie, du Congo, du Burundi et de Centrafrique. Ils ont été sélectionnés par les écoles et ils viennent de familles qui sont arrivées au Québec depuis trois ans et moins.

Le camp de francisation vise à soutenir les jeunes dans leur apprentissage du français, mais aussi à leur faire profiter d'activités estivales constructives et rassembleuses. Ainsi, la formule du camp demeure la même, car elle a fait ses preuves au fil des années. Tous les matins de 9h à 12h, les jeunes assistent à des ateliers de francisation interactifs et ludiques dispensés par deux enseignants en francisation, dans les locaux de l'école secondaire Thérèse-Martin. Les après-midis sont consacrés à des activités extérieures amusantes et éducatives qui leur sont habituellement peu ou pas accessibles. Par exemple, ils ont visité le centre plein air Havre-Familial à Sainte-Béatrix, ont participé à un jeu de «Cherche et trouve» avec la maison des jeunes La Piaule, ont fait une visite guidée de la bibliothèque Rina-Lasnier et ont fraternisé avec des animaux de compagnie avec les ateliers Educazoo.

Les activités sportives, la baignade à la piscine municipale et le cinéma sont aussi des incontournables dont les jeunes raffolent. Le camp s'est terminé par une grande collation à laquelle les parents étaient invités et la remise de cadeaux de participation aux jeunes.

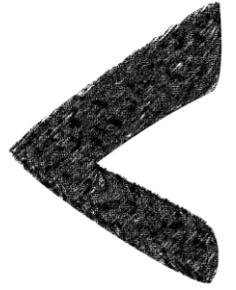
Le succès de cette édition n'aurait pas été possible sans la précieuse participation des deux enseignantes de francisation et des quatre animatrices qui ont accompagné les jeunes en après-midi. Merci aux nombreux partenaires, et un remerciement tout particulier aux quatre élèves de l'École de la Paix, école primaire à Repentigny, qui ont voulu faire un geste pour les réfugiés syriens. Laurianne, Thara, Khadidja et Valeria ont récolté près de 225,00\$ en vendant des desserts à leur école. Elles ont versé leurs profits au camp de francisation pour l'organisation d'activités.

Enfin, le CRÉDIL est heureux de pouvoir compter sur le précieux soutien de la Commission scolaire des Samares pour financer l'organisation du camp de francisation. De plus, ce financement permet aux familles immigrantes de bénéficier gratuitement de cette initiative pour leurs enfants. Le CRÉDIL souhaite de tout coeur la continuité de ce beau projet pour d'autres années à venir!

Gabriella Rousseau

JUMELAGE

Et si l'intégration des nouveaux arrivants était
notre responsabilité à nous aussi?



Texte de Salima Addadi

On se questionne souvent sur la façon d'aider les familles de nouveaux arrivants et plus particulièrement les réfugiés reçus à Joliette. De quelle façon pouvons-nous aider ces gens qui ont tout perdu : pays, famille, proches et qui ont laissé derrière eux leur histoire et leur vécu. En arrivant au Québec, ils ont non seulement changé de pays mais aussi de continent, de culture, de climat sans y avoir été préparés. Il va sans dire qu'ils vont vivre un dépaysement et une désorientation qui les mèneront régulièrement vers de nombreux chocs culturels. Comment peut-on les aider pour leur permettre de tout reconstruire et d'amorcer un nouveau départ ?

Et si la réponse aux questions soulevées était le partage d'expérience avec les gens d'ici et la découverte de leur nouvel environnement. Leur faire explorer notre belle région et l'amour de leur nouvelle ville créeront évidemment un sentiment de bien-être qui facilitera leur intégration. Faire en sorte que le « chez nous » devienne « chez eux aussi ». Et qui serait le meilleur candidat pour les accompagner dans cette belle aventure ? nous, les gens de la société d'accueil, nous qui connaissons bien notre milieu ainsi que ses ressources.

Le CRÉDIL organise, depuis quelques années et au gré des financements, un programme de jumelage : une rencontre entre des familles d'ici et nos nouveaux arrivants. Une relation égalitaire sans préjugés où la responsabilité doit être partagée avec une absence de prise en charge. Il est recommandé, selon les expériences ultérieures, que le jumelage soit un engagement d'une année avec au minimum une rencontre hebdomadaire afin de donner des chances de réussite au projet. « Comment instituer du commun dans l'altérité », c'est ça la rencontre interculturelle telle que définie par Camilleri et Cohen-Émerique. Et c'est bien cela qui constitue la base de ce programme, nous sommes différents certes mais allons chercher les points que nous avons en commun afin de développer une belle amitié.

Le jumelage peut avoir plus qu'une définition : c'est une opportunité de découvrir et d'échanger sur les cultures, les idées, les recettes...dans une atmosphère amicale entre personnes immigrantes et québécoises. Mais aussi une amélioration de la connaissance de la société d'accueil et le rapprochement avec la majorité francophone par la constitution de liens et d'échanges. Elle permet également de vivre une expérience humaine enrichissante, apprivoiser nos différences, bâtir ensemble une société nouvelle et découvrir le monde avec les yeux d'un ami. Et finalement, c'est un moyen de rapprochement interculturel et un outil d'intégration.

Les objectifs du jumelage sont divers. Une meilleure compréhension mutuelle et la réduction des préjugés. Pratiquer le français pour les uns et apprendre une nouvelle langue pour les autres. Découvrir et échanger avec l'autre au quotidien. Partager ses habitudes de vie ; confronter ses valeurs, ses croyances, sa vision du monde ; s'ouvrir davantage au pluralisme. Pour les membres de la société d'accueil, cela leur permet de partager leurs connaissances du milieu. Établir des relations respectueuses et égalitaires ; permettre à la personne immigrante de prendre sa place dans notre société ; prévenir les tensions communautaires. Et enfin, la construction et l'élargissement d'un réseau social menant à l'intégration.



Photo : Salima Addadi



Photo : Sylvie Brûlé

Les impacts du jumelage sont nombreux. Sur le plan linguistique, c'est une occasion de pratiquer le français dans un contexte familial et une meilleure confiance en soi pour parler cette belle langue qui nous est si chère. Sur le plan social, le jumelage donne le goût d'avoir d'autres contacts interculturels et se multiplie (effet tache d'huile). Sur un plan culturel et interculturel, c'est un lieu de confrontation des préjugés à la réalité.

Depuis le mois de juillet dernier, neuf familles de nouveaux arrivants, d'origines diverses (africaine, colombienne et syrienne) ont été jumelées avec des familles d'ici, après un long processus de sélection et d'entretien avec ces dernières. Des familles au profil plus ou moins similaire, avec la même composition familiale (nombre d'enfants, âge des enfants) ont été choisies afin de donner plus de chance à la réussite de ce programme.

Je terminerai en vous présentant 2 témoignages parmi les dizaines que je reçois tout au long de cette belle aventure :



« La vie est si simple. Pour moi je considère que c'est une chance exceptionnelle qui passe dans la vie de pouvoir partager avec l'autre, qui vient du bout du monde avec son vécu si différent. Combien nous nous enrichissons de pouvoir partager, de s'apprécier, de s'aimer sans attente, comme nous devenons riche. Je souhaite à chacun de vivre cette belle aventure »

Lucie R.

« ...Ce fut une très belle expérience.....J'aime les voir sourire, et même rire. C'est la plus belle récompense pour moi. »

Michelle B.

« Ça m'a permis de m'intégrer plus facilement, il y avait beaucoup de personnes qui nous ont aidé pour la conduite, les devoirs des enfants, les impôts, la banque,... »

Ancienne réfugiée colombienne

UNE IMAGE... VAUT MILLE MAUX ?



JOURNÉES QUÉBÉCOISES
de la **SOLIDARITÉ INTERNATIONALE**

3 au 12 novembre 2016

Les dernières années sont marquées par une géopolitique internationale de plus en plus conflictuelle. D'un autre côté nous avons assisté à des épisodes d'effervescence médiatique autour du conflit syrien. Nous pouvons penser à des images comme celles du petit Aylan ou le jeune Omran, démontrant chacune les horreurs de la guerre et le désespoir des gens qui en vivent les conséquences. Une problématique survient lors d'un tel engouement. On peut effectivement se demander le poids du contenu de telles images. Bien qu'elles permettent un réveil global et drastique, elles gardent une portée de conscientisation limitée.

Cependant, ce phénomène ne relève ni de la nouveauté ni d'un caractère unique. En effet, la couverture médiatique des pays du Sud se limite souvent à un contenu sensationnaliste, misérabiliste et limitatif où les conflits armés, les catastrophes naturelles et les pandémies sont des sujets omniprésents. On assiste donc à une perte d'information précieuse sur les avancées et les actes solidaires dans les pays marginalisés par nos canaux médiatiques traditionnels.

Cette année, c'est autour de cette thématique que s'articuleront les Journées québécoises de la solidarité internationale; c'est-à-dire quel rôle joue les média dans la perception que la population a de la solidarité internationale ? Plus précisément, au CRÉDIL, nous tenterons de mettre en lumière des aspects méconnus des pays du Sud, de la place de la solidarité tout en tentant de présenter des alternatives comme sources de renseignement.

Vicky Croisetière

Nous vous invitons donc dès maintenant à mettre à votre agenda quelques-unes des activités clés que nous vous présenterons (page 7).



Crédit photo : © HCR/A.McConnell

PROGRAMMATION JQSI LANAUDIÈRE - 2016



VERNISSAGE DE L'EXPO-PHOTO « Comprendre ailleurs pour agir ici »

Dans un monde de plus en plus globalisé, on tend à toujours se sentir loin de l'Autre malgré tout. La coopération internationale offre cependant ce rapprochement interculturel que plusieurs recherchent et dont nos sociétés ont souvent besoin. Venez découvrir lors d'un parcours photographique ces actes d'humanité où la peur de l'Autre est totalement disparue. Un voyage dans le temps au fil des années de travail du CRÉDIL qui a célébré cette année ses 40 ans.

Détails : Vernissage 5 à 7 le jeudi **3 novembre** au Musée d'art de Joliette, tapas et cocktails en vente sur place. Entrée gratuite.

CAFÉ-RENCONTRE « Le Québec, si loin de l'Afrique? »

Sommes-nous si loin de l'Afrique? Que connaissons-nous de l'Afrique? Ce que l'on connaît de ce continent correspond-il à la réalité africaine? Y a-t-il UNE Afrique? Peut-on parler de culture africaine? Venez découvrir, écouter et échanger lors de cette activité culturelle que nous vous promettons divertissante ! Sous l'animation de Mélanie Lessard de l'organisme Deux cultures un monde, revenue d'Afrique le printemps dernier.

Détails : Le **8 novembre** de 13h30 à 15h30 au Centre d'Action Bénévole d'Autray à Berthierville aura lieu un café-rencontre interculturel portant sur l'Afrique. Entrée gratuite.

5 à 7. D'un monde à l'autre; un horizon des réalités sur la situation de l'enfance dans le sud et au Nord

Venez discuter avec deux organismes de coopération internationale lanauois; le CRÉDIL ainsi que Tous les enfants de l'autre monde (TEAM). Sous l'animation de Sylvain Fillion de l'organisme TEAM.

Détails : Le **9 novembre** de 17h à 19h30 à l'Île-des-Moulins, Terrebonne. Bouchées et vin servi sur place. Entrée gratuite.

Réapprendre l'Afrique; conférence de Lucie Pagé



L'Afrique est un continent souvent marginalisé dans les médias où le peu d'information parvenant à percer est souvent stéréotypée (pauvreté, misère) et globalement négative. En effet, une place prépondérante de la couverture médiatique est accordée à des crises humanitaires où l'on présente au public peu de contextualisation et d'analyse de fond. Lucie Pagé viendra se prononcer sur cette problématique en partageant avec nous ses expériences et opinions sur le continent africain. Une séance de dédicaces suivra la conférence.

Détails : Vendredi **11 novembre** à 19h à la salle Calimarose du Cégep Régional de Lanaudière à Joliette. Entrée gratuite.

VIN ET FROMAGE du Comité Des mains pour demain

Dans le cadre des festivités marquant le 30e anniversaire du jumelage Sainte-Élisabeth et Sanankoroba au Mali, le Comité Des Mains pour demain organise sa 4e édition d'un VIN FROMAGE qui vous promet une expérience gastronomique incomparable !

Détails : **12 novembre** 19h à la salle communautaire de Sainte-Élisabeth. Les billets au coût de 60\$ sont en vente auprès du CRÉDIL. Un reçu pour fin d'impôt de 25\$ vous sera remis pour chaque billet payé.

SERRES SOLAIRES ET TOURISME SOLIDAIRE



À l'été 2016, deux groupes du CRÉDIL se sont envolés vers le Pérou et le Togo afin de réaliser des projets en énergies renouvelables et en tourisme solidaire avec nos partenaires terrain. Ces groupes étaient composés de jeunes entre 18 et 35 ans motivés par l'expérience de solidarité internationale unique qu'offrent ces stages.

Ces stages s'inscrivaient dans le programme Québec sans frontières (QSF) du ministère des Relations internationales et de la Francophonie. Le CRÉDIL offre des stages QSF depuis 20 ans et a donné à plus de 500 jeunes Québécois l'opportunité de réaliser un stage dans plusieurs pays d'Amérique latine et d'Afrique de l'Ouest.

Au Pérou, les stagiaires ont participé, avec notre partenaire la Red ecologica internastucional Hatun Sacha, à l'installation de serres solaires passives dans 8 familles de la communauté de San Melchor, nichée dans une vallée à plus de 2 750m d'altitude dans la cordillère des Andes.

Grâce à ces serres, ces familles pourront maintenant cultiver des légumes à l'année à l'abri du froid et de la poussière ambiante en plus de réaliser quelques économies.

Au Togo, les stagiaires ont, quant à eux, aidé notre partenaire l'Association découverte Togo profond (ADETOP) à assurer une plus grande visibilité à ses activités en tourisme solidaire et dans la mise à niveau de ses guides. Le CRÉDIL travaille avec l'ADETOP depuis deux ans à la mise en place d'un éco-gîte dans la communauté de Kusuntu afin que ses membres puissent bénéficier d'une source alternative de revenu, grâce au déboisement intensif des forêts environnantes. Kusuntu se situe dans la région de Kpalimé où un potentiel écotouristique énorme reste à développer.

Cette année encore le CRÉDIL réalisera des projets au Pérou et au Togo à l'hiver et à l'été 2017. Pour de plus amples informations, veuillez consulter notre site web à l'adresse suivante www.credil.qc.ca ou adresser vos questions à programmes@credil.qc.ca.

Carl Thériault



Crédit photo : REIHS